

Homélie pour Jacques

Nous venons d'accueillir l'évangile que vous avez choisi. Il nous donne d'entrer dans la prière de Jésus à l'heure du Passage, de sa Pâques qui est toute imminente. Cette prière de Jésus du chapitre 17, nous donne d'entrer dans l'intimité de la relation de Jésus avec son Père. Elle peut aussi être une clé de lecture pour la vie de Jacques. N'est-elle pas la prière qui est le texte source de la spiritualité du mouvement : « Marie, Reine de l'Unité » dans lequel vous étiez pleinement engagés en couple. « Etre du monde sans être du monde » me partagiez vous hier soir, au terme de la belle veillée de prière.

Au soir de sa vie, dans cette prière d'abandon et de confiance en son Père, Jésus nous livre ce qui lui tient à cœur pour ses « amis », ses disciples. Il consent à entrer dans « cette Heure » qu'il assume pleinement. Il nous livre ce qui a été le cœur de son ministère : « **te faire connaître, toi le seul Dieu, le vrai Dieu et de connaître celui qu'il a envoyé** ». Il est venu nous révéler le cœur et le visage de Dieu et nous introduire dans une communion d'amour avec le Père.

Sa prière est toute décentrée de lui-même pour être entièrement habitée par la vie de ses disciples et leur devenir. Nous découvrons, émerveillés, l'étonnante communion entre lui et ses disciples, entre lui et nous aujourd'hui encore. Nous découvrons cette soif de l'Unité qu'il souhaite pour ses disciples, son Eglise : chacun unique et différent mais ensemble dans l'Unité pour la Gloire de Dieu.

Jacques, brusquement, à l'heure où nul ne s'y attendait, vient de vivre son Passage sur l'autre rive, alors que tant de projets se profilaient avec la retraite. Paradoxalement, sa vie nous apparaît plus nettement et pleinement. La fécondité de sa vie nous est révélée. Notre présence ici, sans oublier celles qui n'ont pu venir, en est un signe. Chacune et chacun sait bien comment la rencontre avec Jacques a ouvert des chemins de vie en lui.

Jacques a été un priant au milieu de nous

Ce choix de l'évangile par Martine n'est pas anodin. Il me semble qu'il nous fait entrer dans la recherche spirituelle de Jacques. Dans sa vie, il a fait l'expérience d'être plongé dans l'amour de Dieu et d'en rayonner. Comme par surprise. Sans nul doute cela a changé sa vie ; combien de fois il en a témoigné avec les mots de sa vie et de son histoire. Le Seigneur était devenu un « vivant » pour lui.

Jacques a été un priant. A la source de l'eucharistie vécue chaque jour, il a puisé le dynamisme et la joie de croire. Sans nul doute, il a pu se reconnaître dans la prière de Jésus. Dans cette rencontre personnelle avec son Seigneur, il recevait la grâce d'être un témoin joyeux de l'évangile. « **Sans moi, vous ne pouvez rien faire** ».

Dans les paroles échangées depuis son hospitalisation dans un état critique, combien n'ai-je pas entendu - et hier soir encore dans cette belle communion de prière lors de la veillée - combien ses paroles invitaient à la réflexion, touchaient les cœurs, restaient marquées chez celui qui en été destinataire. Il était habité par cette présence. Comme me le disait, à la fois émerveillée et profondément dans la peine, une catéchiste de la paroisse : « Il vivait l'Évangile qu'il annonçait ».

Sans nul doute, il portait dans la prière celles et ceux qui faisaient un bout de chemin avec lui dans les parcours Alpha, les groupes de lecture de la Bible, l'accompagnement d'adultes vers le baptême, le pèlerinage diocésain de Lourdes.

Jacques a été un témoin rayonnant

Jacques, dans la simplicité et l'humilité, a été un témoin rayonnant. Je dirai même un témoin contagieux. Il savait trouver les mots qui rejoignaient en profondeur son interlocuteur, sur son propre terrain, quelle que soit son statut social. Des mots qui l'invitaient au bonheur de la rencontre avec le Christ Vivant. « Leur faire connaître ton nom », c'était ce qui lui tenait à cœur.

Pour reprendre l'expression si chère au pape François, il avait le souci des périphéries. Il avait fait sienne les paroles du pape François dans « La joie de l'Évangile » : **« Il est vital que l'Église sorte aujourd'hui pour annoncer l'Évangile à tous », « car la joie de l'Évangile est pour tout le peuple, personne ne peut- en être exclu ».**

L'artisan menuisier, amoureux du travail bien fait, savait rejoindre chacun là où il était en attente, en recherche. Ils sont nombreux ceux qui ont dans la mémoire du cœur des paroles touchantes.

Jacques était un homme au tablier de service

Cette annonce de l'Évangile, elle est passée par ses mains, ses pieds, son regard ... par ses **engagements au service de ses frères.**

La tenue de service. La tenue l'Hospitalité qui est là près de son cercueil le dit bien. Elle est tout un symbole ce qui l'animait en profondeur. C'était aussi la tenue des multiples attentions au quotidien. Sans bruit, sans se mettre en avant, il avait le souci de chacun dans un groupe. Il avait le souci que tout se passe bien dans l'équipe Alpha comme dans le groupe de prière. La tenue de service du sacristain, au sein de l'équipe de St Germain où il avait le souci d'appeler, de mettre en route et des liens entre les personnes.

Comment ne pas croire comme nous l'avons entendu hier soir, qu'aujourd'hui que c'est le Seigneur lui-même qui l'accueille, avec la tenue de service, pour te faire entrer au repas du Royaume ?

C'est la confiance et l'espérance qui t'a animé. Celle que tu nous redis cet après-midi en cette église pour le chemin que nous avons à vivre, aujourd'hui et demain, dans une nouvelle communion avec Jacques.

Merci Jacques pour le témoignage de vie spirituelle en Eglise vous nous laissez.

P. Philippe Pottier